



- 1 Chênaie-frênaie humide à Ail des Ours en forêt des Argonelles © FRANÇOIS SCHWAAB
- 2 Ormaie en forêt alluviale avec un Orme lisse remarquable © FRANÇOIS SCHWAAB





# Forêts des Argonnelles



**Superficie :** 1 030 ha

**Département :** Meuse

**Maître d'ouvrage :** CC de Triaucourt-Vaubécourt

**Opérateur :** ONF

## Un complexe de forêts humides et de milieux associés

Installé au pied du massif argonnais, sur les sols argileux de la Champagne humide, le site « Forêts des Argonnelles » est un vaste massif forestier humide intégrant des étangs et des prairies enclavées.

Les milieux forestiers sont constitués pour la plus grande partie de chênaies pédonculées hydroclines\* (*Habitat 9160*) et de hêtraies mésophiles\* (*Habitat 9130*). Toutefois, une faible surface forestière est occupée par des fragments de forêt alluviale\* à Orme lisse (*Habitat prioritaire 91E0*), qui entrent en contact avec des habitats d'eaux stagnantes (*Habitat 3150*) et de vases exondées\* (*Habitat 3130*), ainsi que quelques zones de prairies mésophiles\* (*Habitat 6510*).

Au sein de ces milieux forestiers, les étangs sont très anciens et ont été créés par les grandes abbayes d'Argonne. Ils sont caractérisés par des ceintures de roseaux, de laïches et de scirpes d'un grand intérêt pour l'avifaune et pour les insectes, en particulier les libellules. De nombreuses plantes rares en Lorraine y sont présentes comme le Sénéçon des marais, le Myosotis cespiteux ou le Potamot à feuilles obtuses ; certains herbiers\* aquatiques de Potamots flottants sont remarquables. Les zones humides, mares, étangs sont des refuges permettant la reproduction du Crapaud accoucheur, espèce en régression en Europe.

Deux espèces de papillons d'intérêt communautaire parcourent le massif forestier et ses bordures : le Damier du Frêne, lié aux grandes forêts humides, trouve ici l'une de ses rares terres d'accueil connues dans l'est de la France et le Cuivré des marais affectionne particulièrement les clairières à végétation haute de ces forêts et les prairies humides.

## Les arbres des forêts alluviales

Même si les forêts alluviales\* se cantonnent désormais à des surfaces très réduites et souvent éclatées, au hasard des évolutions des milieux naturels imposées par l'Homme, les lambeaux encore présents en Lorraine restent remarquables et parfois spectaculaires.

On distingue les forêts à bois tendre, dominées ici par les saules, prospérant sur les levées alluvionnaires des cours d'eau, nourries par les limons\* des crues, et les forêts à bois dur, dominées par le Frêne. Si des espèces comme le Saule blanc ou le Frêne commun sont répandues sur le territoire, le Saule fragile, bien nommé en raison de son caractère cassant, reste inféodé à ces milieux. L'Orme lisse y est également disséminé et, au cœur de ces habitats naturels originaux, l'observateur peut avoir la chance de rencontrer des individus aux dimensions exceptionnelles, tel cet Orme lisse de plus d'un mètre de diamètre, qui défie bravement tempêtes et graphiose\*.

Le maintien de ces habitats rarissimes repose avant tout sur l'absence de toute modification du régime hydrologique. Ce changement peut avoir une origine anthropique\*, mais peut également être lié à des phénomènes naturels, comme l'exhaussement\* progressif de la terrasse alluviale\*.

La séquence habituelle fait évoluer le boisement depuis les habitats humides originels (aulnaie marécageuse, ormaie-frênaie de terrasse alluviale\*, frênaie-aulnaie, chênaie pédonculée à Ail des ours et chênaie pédonculée à Arum) vers un milieu appauvri suite à un drainage (frênaie-aulnaie, chênaie pédonculée à Ail des ours et chênaie pédonculée à Arum) pour aboutir à une forêt quasi banalisée par assèchement et arrêt des inondations (chênenaie pédonculée à Arum).





1 L'étang du Vieux-Four avec son radeau de Renouées aquatiques et ses plantes hygrophiles © FRANÇOIS SCHWAAB  
2 Muscardin juvénile en position acrobatique © FRANÇOIS SCHWAAB



## Un refuge pour le Muscardin

Le site « Forêts des Argonnelles » est un refuge pour le Muscardin, petit mammifère de la famille des Gliridés. Trapu avec une queue pointue de même longueur que le corps, il a les oreilles courtes et rondes, le dessus du corps et de la queue uniformément brun rougeâtre à brun jaunâtre, la gorge et la poitrine blanches.

Il vit dans les forêts de feuillus ou de conifères riches en sous-bois, près des clairières et des lisières où se situent les buissons à baies.

Le Muscardin a des habitudes crépusculaires et nocturnes. Il grimpe, saute et court très agilement dans les branchages ; il se déplace en effet horizontalement, mais à grande hauteur, évoluant rarement au sol. Cette caractéristique détermine sa principale exigence écologique : disposer d'un réseau de branches lui permettant de chercher sa nourriture en se déplaçant d'arbre en arbre. Il se nourrit de bourgeons, pousses, baies, fruits, graines et également d'insectes.

Le Muscardin reste, avec la plupart des Chiroptères et quelques Musaraignes, un bon indicateur de la richesse et de la diversité des milieux naturels.

## Le site Natura 2000 et sa gestion conservatoire

Le site « Forêts des Argonnelles » est un vaste massif forestier humide de 1 030 ha, intégrant des étangs et des prairies enclavées et s'étendant sur cinq communes. Il est inclus dans la Zone de Protection Spéciale « Forêts et étangs d'Argonne et vallée de l'Ornain » désignée au titre de la directive « Oiseaux »

L'action du forestier est déterminante sur l'état de conservation du massif forestier. En matière de sylviculture, la priorité consiste à maintenir les habitats de forêt humide en proscrivant le drainage, les plantations de peupliers et de résineux. Les arbres à cavités favorables aux oiseaux, aux Chiroptères et aux insectes doivent être identifiés et maintenus en nombre suffisant.

Les étangs sont gérés de manière extensive\* en évitant une fertilisation excessive. Les ceintures végétales sont respectées par une optimisation des opérations de fauchage\* limitées au juste nécessaire. Les berges ne sont pas sur-creusées et permettent ponctuellement l'exondation\* afin de favoriser les espèces utilisant les formations sédimentaires et vaseuses : oiseaux, plantes, batraciens et insectes.

Les prairies de fauche établies en lisières de forêt font l'objet d'une gestion extensive\* favorable au maintien d'une flore diversifiée, en particulier les oseilles sont respectées pour permettre la reproduction du papillon Cuivré des marais, espèce phare sur le site.

## Habitats représentés dans ce site

3130 3150 3260 6510 9130 9160 91E0

## Espèces représentées dans ce site

1016 1052 1060 1163

## Documentation

BOUDOT J.-P. & JACQUEMIN G. (2002)  
 PAR DE L'ARGONNE (1979)  
 MULLER S. *et al.* (1993)  
 ONF - BAY S. (1999)  
 PATÉ C. (1988)

